



PRINCIPES

Depuis toujours, les hommes interagissent avec les animaux pour se nourrir, se vêtir, travailler la terre et les territoires, se divertir ou pour avoir de la compagnie. C'est sur cette interaction utilitaire mais respectueuse entre l'Homme et les animaux que se sont bâties la plupart des grandes civilisations. Au cours des dernières années, une nouvelle posture vis-à-vis des animaux a vu le jour, aux termes de laquelle toute utilisation des animaux serait moralement condamnable.

Profitant de l'hypersensibilisation de l'opinion publique pour la cause animale, cette nouvelle conception est portée par des mouvements militants souvent radicaux. Ces derniers se revendiquent de la « libération animale » et remettent en cause de nombreuses activités de loisir (depuis la chasse ou la pêche jusqu'à la simple possession d'animaux de compagnie) allant jusqu'à condamner toute forme de domestication et d'élevage, ce qui mettrait en péril la filière agroalimentaire et agricole.

Homme Animaux & Société, le Forum de l'éthique humaniste, conscient du danger que représente cette « philosophie

animaliste » fondamentalement antihumaniste, est le lieu d'échanges et de dialogue entre acteurs publics et privés qui partagent une même ambition: promouvoir une vision humaniste de la relation entre l'Homme et les animaux, en réunissant tous ceux qui souhaitent débattre de ce lien qui structure les sociétés depuis des millénaires.

Au travers de son comité scientifique, le Forum prend des positions dans la sphère publique. Il donne la parole à des philosophes, des vétérinaires, des anthropologues, des sociologues, des économistes, des nutritionnistes, des juristes... afin de proposer une vision réfléchie, juste et équilibrée de la place des animaux par rapport à l'être humain.

Le Forum promeut les valeurs humanistes qui assurent une vie commune harmonieuse entre les Hommes et les animaux. Cette relation fait partie de l'histoire de l'Humanité et de la vie de l'Homme. A l'inverse, l'animalisme [ou « la libération animale »] propose in fine une société sans véritables interactions avec les animaux.

ENGAGEMENTS

Les membres s'engagent à :

- 1 — Rappeler que, si les hommes sont biologiquement des animaux comme les autres, ils sont dotés de facultés spécifiques, d'un esprit libre et responsable. La sensibilité nous est commune avec les animaux, mais la responsabilité est notre spécificité et notre identité ;
- 2 — Parler « des animaux » et non « de l'animal » car il existe une très grande diversité d'espèces terrestres et aquatiques avec lesquelles les relations ne peuvent être identiques ;
- 3 — Promouvoir les bonnes pratiques en respectant les cinq libertés des animaux domestiqués définies par l'Organisation internationale de la santé animale : absence de faim, de soif et de malnutrition ; absence de peur et de détresse ; absence de stress physique et thermique ; absence de douleur, de lésions et de maladie ; possibilité pour l'animal d'exprimer les comportements normaux de son espèce.
- 4 — Désapprouver tout acte malveillant et délictueux considérant les animaux comme des êtres sensibles envers qui l'être humain a des obligations ;
- 5 — Reconnaître le rôle central de l'Homme dans la défense de la biodiversité et la préservation du réseau trophique ;
- 6 — Affirmer l'apport culturel et patrimonial de la relation que l'Homme a construit avec les animaux ;
- 7 — Rappeler que les êtres humains sont omnivores et que les animaux contribuent à leur alimentation et leur nutrition ;
- 8 — Tenir compte des données économiques et socioculturelles dans la recherche de solutions pour respecter le bien-être animal ;
- 9 — Reconnaître que l'apport des animaux dans la recherche scientifique permet d'améliorer la santé humaine ;
- 10 — Refuser toute dérive anthropomorphe ;
- 11 — Prôner des valeurs humanistes et un discours tolérant, en rappelant que les hommes ont besoin des animaux de même que de nombreuses espèces animales ont besoin des hommes.

